



# CNAHES

## la lettre

n° 3 - novembre 1998

Conservatoire National des Archives et de l'Histoire de  
l'Education Spécialisée - CNAHES

29, rue Gabrielle, 75018 PARIS - Tél 01 44 07 02 33 - Fax 01 45 39 49 85

## Assemblée générale du CNAHES, le 28 mai 1998

L'Assemblée Générale du CNAHES s'est tenue le 28 mai 1998 dans la matinée. Nous nous sommes retrouvés nombreux, puisque 65 membres étaient présents, et 7 autres avaient envoyé leur pouvoir.

Après avoir salué la présence de Roland Assathiany, Marc Ehrhard a présenté le rapport d'activité de l'année écoulée, que nous résumons rapidement :

Plusieurs régions sont très actives, certaines depuis plusieurs années, organisant rencontres régionales, collecte d'archives, travaux avec les écoles de formation : Bourgogne, Lorraine, Nord, Alsace, Bordeaux-Aquitaine, Bretagne. Guy Dréano accepte d'être correspondant régional pour l'Île-de-France. Midi-Pyrénées et Marseille se profilent à l'horizon. A ce propos, Marc Ehrhard rappelle que le CNAHES ne s'intéresse pas seulement à l'histoire des éducateurs spécialisés, mais à celle de l'éducation spécialisée, qui inclut les inadaptés et handicapés. Il est très important que dans les régions et entre elles se tisse un véritable réseau. Le niveau national est au service des régions pour un conseil technique, en la personne notamment de Françoise Tétard et Eric Pierre, conseillers techniques auprès du Bureau.

La Lettre du CNAHES, réalisée par Vincent Peyre, a déjà fait paraître deux numéros. C'est un outil d'information sur l'action des régions, qu'elles doivent penser à utiliser.

Les finances constituent un souci toujours présent : nous avons pu obtenir des aides et subventions (Fondation d'entreprise du Crédit Coopératif, des Ministères des Affaires Sociales et de la Justice, Michelin, SNASEA, département du Maine-et-Loire, Ville d'Angers, notamment, et un don privé substantiel). Mais la création d'un poste au CAPEA, qui devient urgente, suppose des ressources régulières. Les adhésions des associations, personnes morales et établissements ont donc pour nous une importance extrême. A ce sujet, une lettre de Roger Bello et Jacques Mazé au GNDA a permis de réunir de nombreuses adhésions d'associations. Mais il y en aurait bien d'autres à toucher, et le rôle relationnel des régions est là essentiel. Des aides matérielles importantes sont apportées aussi par des associations, CREAL et Ecoles dans plusieurs régions. Que tous ceux qui nous soutiennent soient ici remerciés.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité

A noter une intervention remarquable de M. Desbrosses, président du GNI (groupement des I.T.S.), qui nous a assurés de l'intérêt des membres de celui-ci pour notre action : il est très important pour les étudiants que les traces écrites de notre histoire puissent être à leur disposition. Reste à voir comment.

En ce qui concerne le dépôt d'archives au CAPEA, certaines associations hésitent à les verser. Il faut arriver à les convaincre que déposer les archives, c'est les mettre en valeur. Ainsi, Mathias Gardet, venu travailler sur les archives de Ker Goat dans le cadre de l'exposition PJJ en Bretagne, a retrouvé beaucoup d'éléments sur les années quarante.

A ce propos, Françoise Tétard précise que le CAPEA n'accepte pas les dossiers d'enfants : ce serait une charge très lourde et poserait des problèmes déontologiques, car ils sont à la frontière des archives publiques. Et ils ne sont consultables qu'après 100 ou 120 ans.

Jacques Mazé a présenté ensuite le rapport financier du CNAHES pour l'année 1997. Les comptes ont été supervisés par Edmond Bourasseau. Les dépenses se sont élevées à 193 143 F, et les recettes à 193 918 F. Le déficit a été absorbé par un léger excédent antérieur. Ce faible budget montre bien que la presque totalité du travail réalisé l'a été bénévolement.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Chantal Duboscq

Voir page 4

**l'annonce du séminaire de méthodologie  
du CNAHES**

**« Archives, Mémoire, Histoire »**

**16, 17, 18 septembre 1999 à Angers**

## ÉCRITS

○ AVVEJ *Le social, l'économique : quelle histoire ? !...*  
Actes du XIVème séminaire de l'AVVEJ, 1998.

(Diffusion : AVVEJ, 5 rue de Port Royal, 78470 ST-LAMBERT des BOIS, 100 F. + 21 F. frais de port)

○ Raoul LÉGER *La colonie agricole et pénitentiaire de Mettray. Souvenirs d'un colon, 1922-1927*, L'Harmattan, coll. "Travail du Social", 1997.

Avec des contributions historiques de Jacques Bourquin et Eric Pierre, notes et annexes de Pierre Segond.

○ Françoise TÉTARD *Une sauvegarde tardive... mais une politique active. Création et mise en place de la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du Val-d'Oise (1967-1977)*, ADSEA 95, 1997.

○ Françoise TÉTARD et Yvonne LE GOÏC *Le CNAJEP ou le charme du consensus*, Erès, 1998.

○ « La protection de l'enfance, regards », numéro 1 de « *Le temps de l'histoire* », revue annuelle éditée par l'Association pour l'histoire de l'éducation surveillée et la protection judiciaire des mineurs (AHES-PJM) et le CNFE-PJJ.

Comporte 17 contributions d'historiens, de chercheurs et de praticiens portant sur la période de l'immédiate après guerre et de ses lendemains.

(Diffusion : AERES-DIFFUSION, 54 rue de Garches, 92420 VAUCRESSON, 120 F. + 32 F. de port)

○ « *Vie Sociale* », revue du CEDIAS, n° 3/1998, « rôles masculins et féminins dans le travail social ».

○ Nous avons fait état, dans le n° 2 de *la Lettre* du colloque Poinso-Chapuis tenu à Marseille en novembre 1997. Sous le titre *Germaine Poinso-Chapuis, femme d'Etat (1901-1981)*, il sera publié au début 1999.

(EDISUD, La Calade, 13090 Aix-en-Provence, 100 F. + 19,50 F. de port et emballage)

## ASSOCIATIONS VOISINES ET AMIES

■ Le groupement des associations d'histoire du secteur du « social » (familièrement appelé G 5) s'est réuni le 17 octobre à Angers. Il a pour objet la mise en commun d'informations et de travaux, l'organisation de manifestations communes ...

Outre le CNAHES, les membres en sont l'AHES-PJM (Association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs, créée en 1991), ALTER (Société internationale pour l'histoire des infirmités, inadaptations, handicaps..., créée en 1989), Le RHTS (Réseau histoire du travail social, créé en 1989), enfin, le tout dernier « Mémoires vives - Centres sociaux », fondé en 1998.

Une première série de rencontres en 1995-1996 avait déjà jeté les bases de ce regroupement.

Au cours de la réunion du 17, où le CNAHES était représenté par Roger Bello, Vincent Peyre et Eric Pierre, une série de propositions ont été formulées, notamment :

- l'organisation d'une rencontre annuelle, consacrée pour une part à l'examen des questions pratiques communes, pour l'autre part à un débat sur une question de fond, la première pourrait se tenir fin mai,
- la publication d'un calendrier annuel commun des activités et manifestations,
- l'invitation à participer à certaines des activités publiques organisées par l'une des associations. La première initiative revient au RHTS avec la manifestation prévue pour son Xème anniversaire (avril 1999).

■ L'AHES-PJM a tenu son assemblée générale annuelle le 26 juin dernier. A cette occasion a été présenté en avant-première le film de Michel Basdevant sur l'IPES de filles de Brécourt, quatrième d'une série historique sur les établissements de l'éducation surveillée.

L'association poursuit la mise en place du « lieu-musée » de Savigny-sur-Orge, dont les locaux ont été aménagés par la PJJ.

## Publication du CHŒUR PARLÉ

A la demande de nombre des auditeurs, le chœur parlé produit pour l'inauguration du CNAHES est édité sous forme de brochure. Il est disponible pour la somme de 30 F. (frais d'envoi compris). Adresser les commandes à Chantal Duboscq, 38 rue Boulard, 75014 PARIS.

## SOUS PRESSE

**ELLES ONT ÉPOUSÉ L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE.  
Educatrices et femmes d'éducateurs  
il y a cinquante ans.**

L'ouvrage, réalisé à partir des travaux de nos journées de mai 1997 à Angers « Femmes d'éducateurs / éducateurs femmes », est sous presse à l'Harmattan, dans la collection "Travail du Social" dirigée par notre ami Alain Vilbrod.

Adresser les commandes au CNAHES, chèque postal ou bancaire. Prix : 120 F. + frais d'envoi 19 F.

## Adhésion au CNAHES et cotisation

Rappelons aux adhérents qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation pour 1998 et à nos amis qui n'auraient pas encore adhéré que les cotisations sont notre seule source régulière de revenus.

La cotisation annuelle est fixée à 100 francs – ou plus – pour les personnes physiques et à partir de 250 francs pour les personnes morales (associations, établissements ou services).

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du CNAHES.

# NOUVELLES des RÉGIONS

## ■ Alsace



Une rencontre entre membres CNAHES de la région Alsace (Marc Ehrhard, Michel Claudel, Jacques Provot, Soeur Marie-Pierre) et quatre instituts de formation (CFEJE de Mulhouse et de Strasbourg, ISSM de Mulhouse, IFCAAD de Schiltigheim),

a eu lieu à Schiltigheim le 9 septembre dernier.

Les participants ont d'abord fait le point sur les formules choisies par ces différents centres de formation pour participer au travail sur la "Mémoire du travail éducatif et social en Alsace" :

- Au CFEJE de Mulhouse, le travail sur la mémoire sera intégré à un cours de sociologie, commun aux éducateurs de jeunes enfants et aux étudiants de sciences de l'éducation de l'université de Haute Alsace, d'octobre à décembre 1998.
- Au CFEJE de Strasbourg, une option de 40 heures sera proposée sur le thème "Mémoire vivante de la pratique éducative au sein de la structure Petite enfance", de janvier à avril 1999.
- A l'école de moniteurs-éducateurs (IFCAAD), un module "Mémoire et quotidienneté" permettra d'abord de sensibiliser les étudiants aux questions de la mémoire et de l'oubli. Puis le travail réalisé par le CNAHES fera l'objet d'une option pour la réalisation d'une étude à base d'interviews. Il s'agira d'établir des liens entre l'histoire sociale et les histoires singulières. Période : novembre 1998 pour le premier module, avril 1999 pour l'option.
- A l'ISSM, une approche progressive est envisagée pour intéresser les étudiants à l'histoire de leur profession et à l'impact de ses racines sur la modernité, et situer les histoires singulières dans leur époque. La forme adoptée serait la réalisation d'une monographie en première année, avec soit le recueil et l'étude du témoignage d'un ancien éducateur ou AS, soit l'étude d'un site. Phase préparatoire : cours donné d'octobre à décembre 1998 - phase de réalisation : trois semaines et demi en mai-juin 1999.

Au cours des échanges qui ont suivi la présentation de ces projets, divers points ont été abordés :

- Collaboration avec centres d'archives et formations d'archivistes.
- Eléments de méthodologie :
  - Choix des époques à cibler, d'une profession précise pour commencer, et des personnes à interroger en petit nombre pour pouvoir approfondir, avec une réflexion à mener sur l'opportunité d'interroger les personnes individuellement ou en groupe.
  - Importance de situer les témoignages dans leur contexte, par exemple de comprendre l'histoire du pôle éducatif

dans ses rapports avec le pôle Education Nationale, le pôle sanitaire ou le pôle social.

- Plusieurs formes de structuration des approches possibles, d'une approche ouverte à construire avec les étudiants, à une approche structurée d'emblée (cours, monographies).

- Laisser place au discours spontané, sans craindre l'émotion du souvenir, puis évoquer ensuite la dimension politique (mise en perspective par rapport aux événements, tels que guerre mondiale, Algérie, Mai 68), donc entretiens successifs.

- Importance de la rencontre intergénérationnelle (les plus jeunes interrogeant les plus âgés), d'où une transmission et une découverte possibles.

- Création d'un réseau de réflexion inter-centres de formation, pour disposer d'un lieu de recul et bénéficier de l'expérience de chacun, et communication des bibliographies utilisées dans chaque groupe.

Les participants à cette rencontre se réuniront à nouveau le 8 décembre 1998, pour faire le point sur les démarches engagées dans les différents centres.

*Résumé du compte rendu de Jacques Provot et Michel Claudel*

## ■ Nord-Pas-de-Calais

Du Bon-Pasteur à Anne Franck, le COT de Saint-Omer fête ses trente ans.



Le 16 octobre, une cérémonie réunissait à l'hôtel de ville de Saint-Omer plus de 500 personnes pour célébrer le trentième anniversaire du COT Anne Franck fondé par Pierre Boyer en 1968. Ce centre est aussi héritier de près de 150 ans de présence des sœurs du Bon-Pasteur.

Une belle exposition évoque, avec archives, photos et documents inédits, l'histoire de cette Maison. Saint-Omer est une ville de garnison, il y a donc de nombreuses filles mères et enfants abandonnés à la naissance. A la demande du comte Charles du Tertre, arrivent en septembre 1845 trois sœurs du Bon-Pasteur d'Angers. Elles ont pour vocation de « sortir les jeunes filles de l'abîme du vice ».

L'actuel directeur, Paul Charonnat, évoque cette histoire, les conditions de vie difficiles de l'époque, les drames qui l'ont marqué et l'expansion de la Maison, qui compte 73 pénitentes à la fin de 1851. Mais en 1862, après que l'administration pénitentiaire ait décidé (en 1853) de lui confier les filles condamnées à la « maison de correction », en comptera 220 et abritera 450 personnes.

(suite page 4) ●●●

●●● (suite de la page 3)

L'exposition en retrace les différentes étapes jusqu'en 1968, illustrées par les témoignages poignants d'anciennes pensionnaires. La plus ancienne, était placée à l'âge de six ans (en 1925) jusqu'à sa majorité après avoir volé un gâteau dans une boulangerie. Emouvante aussi, la baignoire de zinc, dans laquelle les pensionnaires prenaient leur bain annuel le 14 juillet, y entrant à tour de rôle avec une chemise prévue à cet effet...

C'est à Pierre Boyer, véritable fondateur du COT Anne Franck, que revint, avec son épouse Odette, la lourde tâche du passage d'une institution tenue par une

congrégation à une association laïque. Il a insufflé dès la création les valeurs fondamentales de respect de la personne, d'esprit de service, de reconnaissance de l'identité de chacun. Après sa disparition en 1973, Odette Boyer a poursuivi son œuvre jusqu'en 1984 où Paul Charonnat prend le relais.

L'équipe régionale du CNAHES était là au grand complet, avec Françoise Tétard « historienne nationale ». Ce sont les rencontres avec elle et Mathias Gardet au cours de différents colloques qui ont fait germer l'idée de cette exposition !

*Résumé du compte-rendu établi par Marcella Pigani.*

■ Dans le prochain numéro de *La Lettre*, les nouvelles du groupe des Pyrénées-Atlantiques.

## Au CAPEA

Depuis l'ouverture le 28 mai, les fonds d'archives ont continué à affluer : cet été nous avons rapatrié le fonds Courtois ainsi que la seconde partie du fonds Jacques Selosse. Par ailleurs, Michel Chauvière a effectué un premier dépôt. D'autres nombreux fonds sont en attente ou sur le point d'arriver. L'École de Buc nous apporte ses archives le 28 novembre, un fonds sur les moniteurs-éducateurs nous sera bientôt versé par l'intermédiaire de UNITES, la revue ASH enfin, qui est sur le point de déménager, nous propose un certain nombre de documents et de revues.

Pour faire face à ces arrivées massives, la collaboration entamée l'année dernière avec la formation en archivistique de l'Université d'Angers, dirigée par Valérie Poinsothe, s'avère toujours aussi fructueuse. Une nouvelle équipe de stagiaires en maîtrise, Isabelle Geslin-Colin et Gaëlle Gimbretière, se sont attaquées au classement, l'une du fonds Courtois, l'autre du fonds Selosse et commenceront une étude sur ces fonds dès le début de l'année prochaine. Nous espérons pouvoir aussi accueillir, de même que l'année dernière, un stagiaire en DESS durant l'année 1999.

Par ailleurs deux élèves en maîtrise d'histoire ont commencé leurs recherches sous la direction de Jacques-Guy Petit et de Eric Pierre, l'un sur la « Nouvelle étoile de enfants de France », l'autre sur la bulletin de la société des prisons. De plus Sylvain Cid qui avait classé l'année dernière les archives du comité d'entente des écoles et fait son mémoire de maîtrise sur le sujet a décidé de poursuivre en DEA sur le thème des écoles d'éducateurs.

Le site internet doit permettre enfin de créer un véritable espace d'informations et d'échanges à l'usage de tous ceux qui s'intéressent à cette histoire.

Tous les éléments sont réunis pour le développement de l'activité du CNAHES. Malheureusement l'absence de moyens et surtout celle d'un poste de permanent fait peser encore une lourde hypothèque sur son avenir.

**Adresse internet** <http://buweb.univ-angers.fr/EXTRANET/CNAHES>

## SÉMINAIRE de MÉTHODOLOGIE du CNAHES ARCHIVES, MÉMOIRE, HISTOIRE Angers, les jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 septembre 1999

Le but de ce séminaire est de fournir à toutes les personnes intéressées des outils pour récolter et exploiter des matériaux sur l'histoire du secteur de l'éducation spécialisée (archives et témoignages). Nous sommes convaincus en effet que l'histoire appartient et est accessible à tous. Il ne s'agit pas de débattre de façon théorique mais d'aborder sur un plan pratique les différentes méthodes de travail qui vont permettre à tout un chacun de participer et d'enrichir ce patrimoine qui doit rester collectif. Nous souhaitons déboucher à l'issue de ces journées sur un véritable guide de procédure et sur un programme à élaborer en commun.

- Six ateliers sont prévus : - Entretien oral et témoignage écrit, recueil et exploitation
- Archives, repérage, pré-inventaire et conservation.
  - Dictionnaire biographique des professionnels du secteur
  - Organisations et découpages territoriaux
  - Guide des sources

**Retenez dès aujourd'hui ces dates et faites savoir dès que possible au CNAHES si vous comptez participer au séminaire. Des informations plus détaillées seront données début mars.**